

DOSSIER DE PRESSE

FREAK

Du 12 octobre au 9 novembre 2018

Vernissage le 12 octobre à 18h.

Exposition organisée par l'Association AVE (Atelier Vauban) et les artistes des Ateliers de la ville Besançon à la Friche Artistique.

Avec :

Lin Delpierre

Benjamin Desoche

Élise Havet

Raphaël Helle

Marie-Ange Huet

Émilie McDermott

Catherine Merdy

Evelise Millet

Jean-Christophe Polien

Raphaël Rouméas

Pierre-Edouard Saillard

TANK (Romaric Jeannin et Thibault Quittelier)

Lulu Zhang



Freak l'informe, le difforme.
Freak l'anti-conforme.
Freak l'anormal, l'ambigu.
Freak le marginal.
Fond des abysses, miroir en creux, matière du monde.
Freak nous inonde.

Sous l'égide de l'Association AVE et dans la lignée de PAN et d'Ellipse, la nouvelle équipe des ateliers Vauban, ateliers d'artistes de Besançon, vous présentera cet automne l'exposition collective FREAK. Cet événement, en collaboration et avec le soutien de la Ville de Besançon, aura lieu à la Friche Artistique des Près-de-Vaux du 12 octobre au 9 novembre 2018.

Qui dit nouvelle équipe dit nouvelles têtes et nouvelles rencontres. Cette exposition est donc l'occasion pour les artistes fraîchement arrivés sur le site de l'ancienne caserne Vauban de faire connaissance, de se confronter et de s'approprier. Alors ça choque, ça colle, ça claque, c'est fou, c'est l'autre et surtout, c'est nous. En un mot c'est FREAK. Les bizarreries de chacun collaboreront donc à l'élaboration de cet événement dans un lieu qui n'est pas moins étrange ni marginal, celui de la Friche bien entendu.

Loin de l'usine dynamique qu'elle a été, qui se résume aujourd'hui à l'ossature de ses murs, véritables palimpsestes, la Friche est dorénavant un lieu en marge où l'on vient pour assister aux spectacles et concerts qu'elle abrite de la pluie et du vent. Lieu de passage donc : on y transite. Lieu de spectacle aussi : on vient voir et s'y montrer. Se confronter aux regards, au monde. Vide le reste du temps, ce n'est pas un lieu du quotidien. Donc rien de rassurant ni de confortable ici. Aucun indice de temps, aucun repère, ou peut-être trop, ce qui nous donne cette étrange impression d'être partout et nulle part à la fois. Cet espace, vaste, ce gouffre silencieux qu'on ne peut embrasser d'un seul regard, béant comme une gueule abyssale, nous happe. Le vertige nous prend et nous basculons. Quel autre lieu, donc, que celui-ci pour organiser une exposition artistique? Quel meilleur lieu que celui-ci pour accueillir FREAK?

Sur le temps de l'exposition, le chapiteau du cirque Trottola, sous lequel se jouera le spectacle Campana, nous tiendra compagnie, comme un clin d'œil au film de Tod Bowning. Et c'est bien là le pivot central de tout ce manège, car à la grande surprise des visiteurs, cette exposition à mille lieues de *La monstrueuse parade* nous montrera FREAK sous un tout autre jour. Le spectacle que ces 14 artistes nous donneront à voir ne se jouera pas forcément dans le domaine restreint de la tétatologie. Multiplication des points de vue, renversement de situation, rupture, anticonformisme et transgression seront au programme.

L'Association AVE

Elle rassemble aujourd'hui une quinzaine d'artistes travaillant aux Ateliers Vauban, ancienne caserne militaire reconvertie en ateliers d'artistes par la Ville de Besançon en 2014. Ces artistes plasticiens de tous âges et de tous horizons confondus ont des pratiques très variées allant du dessin à la performance, en passant par la sculpture, la peinture, la gravure, et la photographie. L'association a pour vocation de promouvoir et de diffuser les oeuvres produites aux Ateliers Vauban mais aussi de sensibiliser le public à l'art contemporain. La ville de Besançon est partenaire des événements organisés par l'association AVE et les Ateliers Vauban, ateliers dont elle assure d'ailleurs la mise à disposition et le renouvellement des résidences tous les trois ans.

Informations Pratiques

Vernissage le vendredi 12 octobre de 18h à 21h.

Exposition du 12 octobre au 9 novembre 2018.

Ouverture les mercredis, samedis et dimanches de 14h à 19h, ou sur RDV.

Deux évènements sur réservation auront lieu durant l'exposition :

- Samedi 27 octobre à 14 h - *Le Monstre et ses lieux, Variations sur l'écosystème du monstre*, par Christian SALOMON, professeur de philosophie (Lycée Jules Haag, Besançon) / Chercheur Associé Inserm U 1093 (Dijon). Dernier ouvrage paru : *Petit traité de la monstruosité*, L'Harmattan, Paris, 2018.

- Vendredi 9 novembre à 19 h - *Freak, La monstrueuse parade*. projection du film de Tod Browning de 1932. Noir et blanc, 64 minutes.

Réservations : reservationfreak@gmail.com

Lieu :

La Friche Artistique des Prés-de-Vaux (Grande Halle)

10 avenue de Chardonnet

25000 Besançon.

Entrée libre.

Événement organisé avec le soutien de la Ville de Besançon, de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté et en partenariat avec la Rodia.

Contact presse :

Jean-Christophe POLIEN 06 77 17 57 14

Emilie McDERMOTT 06 50 16 30 46

www.ateliersvauban.org

www.facebook.com/AteliersVaubanBesancon

ateliers.vauban@gmail.com

Artistes exposants

LIN DELPIERRE

Photographe

Que cache ce rocher ? Depuis que je l'ai découvert, non loin du Puits Noir, négatif d'une peinture de Courbet (il a peint l'avvers, côté lumière), je suis fasciné par cette pierre abouchée à l'espace, offusquant la perspective, entourée d'une eau protectrice.

Inlassablement, j'en explore la figure tombée, la ligne sombre, l'épaisseur inaccessible. Peu à peu, heureusement, elle accepte son oubli de pierre; pierre ponce tout au plus, et elle manque au cours d'eau qu'elle oppressait.

Maintenant ce n'est plus elle, mais un esprit. Le paysage peut mourir, et les bêtes, ainsi que ces horribles poissons sans yeux qui se cachent dessous, elle sera toujours là.

Et même, en ces temps écologiques, n'avons-nous pas décidé ensemble d'échapper à la nature?

BENJAMIN DESOCHE

Artiste plasticien

Rideau

Benjamin Desoche est un artiste bisontin qui travaille la mosaïque de manière contemporaine. Pour cette exposition il a décidé d'étudier le «mythe du rideau».

Si le rideau à l'origine a d'abord une fonction d'usage, fonction pratique, il est appelé à dissocier des espaces tout en préservant leur communication. Il se place dans l'entre-deux de la scène et de la salle, du dedans et du dehors. Mais il est aussi, plus important encore, la barrière entre le public dit «normal» et les freaks, une sorte de sécurité entre réalité et fiction. Le rideau est le quatrième mur où l'imaginaire de l'acteur rencontre celui du spectateur..

Benjamin Desoche a choisi de construire ce rideau et non de le dessiner ou de le peindre pour, avant tout, faire écho à la construction du mythe des freaks, comment l'être devient monstrueux. En construisant ce rideau en marbre immobile et figé dans le temps, Benjamin Desoche empêche le public d'avoir droit à un lever de rideau, le forçant à contourner le dispositif pour découvrir l'envers du décor, les coulisses d'un freak show. Il change par la même occasion l'angle de vision du public, l'ouvrant sur l'extérieur plutôt que de le refermer.

ÉLISE HAVET

Artiste peintre

Dédale

C'est de ma confrontation physique à ce lieu immense, vide et désaffecté qu'est la Friche qu'est né *Dédale*.

Cet ancien bâtiment chargé de mémoire n'a de cesse d'enregistrer les traces du temps qui passe au fil de ses usages et de ses mutations. Fenêtres fantômes, portes murées, sol balafré, tuyauterie obsolète s'inscrivent et se gravent dans l'architecture de ce lieu lui-même écho de cette immense friche industrielle à l'abandon dont il a fait partie autrefois et qui sommeille à deux pas.

Exercice vertigineux donc que d'essayer de contempler l'endroit sans tomber dans l'envers. Captivée par la géométrie répétée des formes, suspendue dans le temps, dans un «entre-deux», sans repère familier. Me voilà fascinée par cet espace étrange et inquiétant dans lequel je m'engouffre à travers cette porte qu'est mon oeil.

Espace qui n'est pas sans me rappeler celui tout aussi étrange dans lequel je bascule par la porte du tableau

lorsque je travaille dans mon atelier. Univers intérieur hors-norme, tout en méandres et tapissés de miroirs reflétant des dédales de pensées hors du temps mais heureusement toujours soumis à la matière, celle de la peinture.

Dédale est une mise en abyme de l'espace dans l'espace, espace physique de la Friche, espace pictural de la toile, espace mental du peintre ou du regardeur.

En référence directe au mythe éponyme, cette installation picturale est une construction qui invite à se perdre, à s'égarer jusqu'à confondre intérieur et extérieur, fiction et réalité. Jusqu'à se demander qui joue le rôle du Minotaure, de Dédale et de Thésée.

RAPHAËL HELLE

Photographe

Mon père depuis une dizaine d'années souffrait d'une maladie neurologique dégénérative de plus en plus handicapante. Il aura eu une vie heureuse mais les dernières années furent cruelles et impitoyables. Ma mère a su être présente, et ma fille aujourd'hui adolescente qui l'adorait ne l'aura connue que malade et assistera désarmée à son inexorable déclin. Impuissant ne me restait que témoigner par la photographie. Au printemps mon père est décédé à l'âge de 80 ans. Deux semaines plus tard on parlait Freak, le nom thématique donné à cette exposition collective. Chez moi il fait écho au film culte des années 30, «Freaks, La monstrueuse parade». Ebranlé par le décès de mon père, l'idée d'exposer ces photographies m'apparut comme une monstrueuse parade...

Raphaël Helle commence la photographie en 1997 avec un premier reportage sur l'arrivée au pouvoir du Front national à Vitrolles. Il se consacre ensuite à la trajectoire politique de José Bové. Ses sujets suivants traitent du développement durable à travers l'éolien, le solaire et des villes écoresponsables, dont Fribourg, reportage exposé au festival de La Gacilly, en 2007. Suivront plusieurs travaux en immersion : Les années lycée, La Peuge, tous deux publiés dans la revue XXI, et Papa, sur la maladie de Parkinson de son père. Raphaël Helle est lauréat 2014 de La France vue d'ici, avec trois sujets achevés en 2017 : Dans la gueule du lion, sur le monde ouvrier, Champagne, réalisé à Bar-Sur-Aube, ville de l'Est touchée par la désindustrialisation, et Le jeune loup du Front national. Raphaël Helle est membre de Signatures, maison de photographes depuis sa création en 2007.

MARIE-ANGE HUET

Céramiste plasticienne

Ce bâtiment à l'abandon depuis plusieurs années commence doucement à s'éveiller. C'est lui le «monstre». Son gigantisme le force à se métamorphoser. Partout on distingue sa peau, qui craquelle et se disloque. Sa mue jonche le sol.

Après mon travail autour de la taxidermie et son détournement. Je me suis posée la question de ce qu'était la peau. La peau en tant que tunique et enveloppe. La peau anatomique et la peau psychique en lien avec des lectures telles que Didier Anzieu *Le moi peau* ou encore *La peau découverte* de François Dagognet. Je cherche à entrer en contact avec «la peau» des œuvres, et suis donc en recherche perpétuelle de peaux, de matière.

ÉMILIE McDERMOTT

Artiste plasticienne et performeuse

A notre corps défendant

Une performance qui questionne la quasi absence de représentation de la grossesse dans l'art et les discours dominants, où les champs du visible se limitent souvent aux corps correspondant aux idéaux

sociaux et culturels.

Dans A notre corps défendant, la corporéité non normative élargit le champ des expériences visuelles des spectateurs en déconstruisant la vision monolithique que ceux-ci ont du corps accepté et acceptable. En rendant visible la grosseur et en repoussant ses limites, la performance offre une présence nouvelle à ce corps matriciel, tel qu'il est réellement vécu et ressenti durant cette période transitoire.

CATHERINE MERDY

Photographe plasticienne

Catherine Merdy est photographe mais, elle est surtout une éternelle grande joueuse.

Sa pratique photographique emprunte au jeu en étant fortement marquée par l'usage ludique de ce qu'elle nomme ses toys camera, des appareils aux fonctions rudimentaires pour une pratique qui va à rebours de la perfection technologique. Dans un même esprit, elle ne cesse de questionner les images en jouant dans leur monstration, avec leurs formats, leurs origines et leurs supports : collages, installations, reproductions, destructions, éditions, vidéos ... du diptyque comme logique binaire à la figure du confetti comme symbole du chaos, le travail plastique et narratif de Catherine Merdy est l'expression personnelle, entre cri et silence, d'un état du monde aux apparences confuses.

Pour FREAK, l'artiste a choisi d'explorer les réseaux sociaux (et médias 2.0) qu'elle perçoit comme une sorte de nouveau Golem, créature qui bien que conçue pour soulager l'humanité peut à tout moment se retourner contre elle et l'asservir. Dans la suite de son travail «Je suis le Chaos», elle nous propose une nouvelle tentative de re-matérialisation du flux numérique qui envahit chaque jour nos vies, sous la forme d'une installation photo & vidéo, in situ, *L'erreur 404* : collage tentaculaire de centaines d'images qui s'étalent et dévorent les murs d'une pièce fermée la Friche pour tenter de s'en échapper.

EVELISE MILLET

Artiste plasticienne

Evelise Millet cultive un champ élargi du dessin. Le dessin est à la fois medium et réflexion ; il est entendu dans son sens le plus large, en tension avec les autres pratiques. Sa recherche tente de trouver de nouvelles manières de développer la ligne dans l'espace, de la mettre en scène, en volume, ou encore de l'imprimer et de la mettre en page.

L'installation présentée ici s'attache à révéler ce qui persiste et ce qui cède face à l'épreuve du temps.

Travaillant à partir de stores trouvés dans mon propre logement lors de l'emménagement, ces objets ready made portent la trace fantomatique des encadrements de fenêtres, résultats du passage du soleil : ombres blanches, en négatif, donnant à voir un paysage monochrome.

Tournés cette fois-ci vers l'intérieur du lieu, les stores créent des ouvertures fictives au bâtiment, comme des vues vers un ailleurs flou, bleu ou blanc. Des pièces modelées s'attardent au sol, objets du quotidien désertés, telles une nature morte.

Délimitée par les stores, l'installation déploie un espace intérieur figé, altéré, à l'instar de l'esprit du lieu.

JEAN-CHRISTOPHE POLIEN

Photographe

La chambre noire

Ce projet est inspiré d'un fait réel qui a chamboulé ma vie il y a plus de vingt ans.

Je le restitue aujourd'hui, avec une grande distance, tout en sachant que, inconsciemment, il a pesé sur ma façon et ma manière de photographier l'humain, et de ce fait changé mon regard sur les autres, et mon rapport avec les autres.

«La chambre noire» a pour moi deux significations. La première en relation avec la photographie et ces moments où l'on développe des films dans l'obscurité et cette lumière rouge inactinique, la seconde avec la chambre mortuaire et la couleur noire, qui fut pendant longtemps ma manière de m'exprimer (photos

en noir et blanc) et mon code vestimentaire (all blacks). Puis soudainement je suis devenu «photographe coloriste», ne jurant plus que par la couleur, l'autodérision, le kitsch et la «pop culture», les «exvotos mexicanos», et l'imagerie d'Epinal des Vierges et des miracles à Lourdes. Aussi sera représenté sur site ma version de la douleur, et en quoi elle est comparable – ou non – à la douleur des autres, avec cette question en suspens «Qu'est-ce que la douleur?».

RAPHAËL ROUMÉAS

Artiste peintre

ON THE RUN

ON THE RUN est un «film de cavale amoureuse», road trip «type», avec ses images génériques et attendues, mais réalisé avec un autre médium, la peinture. Elle apporte une certaine dissonance entre l'image fixe (de la peinture) et la vitesse et le mouvement de ce genre de cinéma.

Les tableaux composent une histoire, la fuite en avant d'un couple de tueurs. La violence inhérente aux films de cavale, bien que présumée par le «genre» cinématographique et les histoires vraies qui l'inspirent, est éludée ici, les images se concentrant sur le cocon, le point de vue et les menaces que le couple encourt. Certaines des peintures allant jusqu'à nous faire épouser le regard du monstre, nous sommes Clyde et nous regardons Bonnie, Kit et nous voyons Holly... comme par le cinéma, notre regard est influencé par la peinture qui nous rend les rejetés, qu'on côtoie un instant, a priori sympathiques et les meutes avec leurs flambeaux et autres policiers à priori plus monstrueux.

Les victimes du couple sont alors réduites à des nombres brièvement éliminés, dépourvues d'histoire, juste une indication sur une carte routière imaginaire de villes américaines neutres peinte sur le mur.

Le film de cavale questionne aussi sur le monstre qui vient de l'intérieur même de la société américaine, il n'est plus forcément étranger (Dracula venant d'Europe, Extra-terrestre...) comme le cinéma l'a longtemps dépeint. Le monstre qui apparaît, est utilisé politiquement dans les films américains pour ressouder le collectif artificiellement. On fait corps ensemble et on fait passer nos divisions au second plan pour le combattre. Ici, en prenant le parti des monstres, en marge et face au bloc de la société, le spectateur a la difficile tâche de choisir pour lui seul, s'il soutient la «meute» ou les «monstres».

PIERRE-EDOUARD SAILLARD

Photographe

Peut-être que les freaks d'aujourd'hui ne sont plus ceux qui ont un défaut à la naissance ou qu'un accident de la vie a abîmés, mais ceux et celles qui, cédant aux sirènes de la beauté et de la jeunesse dépensent des fortunes pour se créer un nouveau visage, avec un résultat souvent discutable. Cette société d'image ne s'interdit plus rien. «Quand on est jeune, on est censé avoir le corps le plus beau possible. Si ce n'est pas le cas, on estime que c'est un comble et qu'il faut le corriger».

L'idée est donc d'apporter une vision photographique sur cette recherche de la beauté éternelle.

TANK (THIBAUT QUITTELIER et ROMARIC JEANNIN)

Graveur et sérigraphe

Doppelgänger

Autodidactes et issus d'écoles d'art, nos approches complémentaires nous ont conduit à travailler ensemble. C'est dans les domaines de l'estampe, de l'industrie musicale et du livre d'artiste que nous avons constitué notre expérience durant plusieurs années. Notre atelier s'est créé pour favoriser le dialogue et l'échange avec les créatifs et les éditeurs mais aussi pour questionner, expérimenter et apprendre de notre passion chaque jour. TANK c'est Romaric Jeannin & Thibault Quittelier.

Nous présentons ici un corpus iconographique comprenant diverses célébrités, selon quatre thèmes: cinéma, politique, télé-réalité, sport. Ces images symbolisent un réel magnifié et bien souvent contrefait. En réponse à cette culture de l'artifice, chacune des images d'origine est retravaillée, dénaturée, fusionnée et

falsifiée. En raison de leur caractère d'exemplarité, elles pourraient figurer des représentations iconiques. Jouant sur l'alternance de tirages objectifs et de tirages modifiés, l'image multiple modifiée nous amène à interroger notre rapport à l'image ainsi que notre regard.

Il est possible au spectateur volontaire de modifier à nouveau les tirages «Freaks». En effet, il nous semble que c'est dans cet aller-retour entre le regard et l'interaction avec le monde que se trouve le moyen de s'affranchir des visions imposées.

LULU ZHANG

Céramiste plasticienne

«Je m'éveille en sursaut, au-dessus de la ville. Autour de moi, les humains agitent leurs bras sans mains, ils me regardent avec un œil, leur tête est lisse. Je suis prise de terreur, je couvre mes yeux avec ma main et je saisis mes cheveux avec l'autre main, je ne sais pas comment ils ont poussé. Je crie : «Je ne suis pas un monstre!».

Je me réveille en sursaut encore, j'utilise mes bras pour tenir un miroir, j'ai toujours un œil et une tête propre dans le miroir. Je respire, je suis un humain et je peux me rendormir paisiblement.»

Diplômée de l'INSBA de Besançon, Lulu Zhang est originaire de Chine. Elle pratique la sculpture en céramique, la peinture et le dessin. Pour Freak, elle nous propose une installation inspirée d'un rêve et mélangeant ses techniques de prédilection.



Freak

12.10.18 – 09.11.18

— Vernissage : 12.10 à 18h
Ouverture : mercredi,
samedi, dimanche (14h/19h)
et sur RDV.

— Friche artistique,
10 Avenue de Chardonnet,
25000 Besançon



ATELIERS
D'ARTISTES
DE BESANCON



LA
RODIA

Ville de
Besançon

Imprimé par la ville de Besançon